

Osprey

Pandion haliaetus

12

Balbuzard pêcheur



Ospreys are large fish-eating hawks. Both male and female are dark brown above and white below with long wings crooked at the wrist; the dark eyestripe on the white face is distinctive. Their calls are shrill whistles.



Seacoasts and lakes all around the world are home to Ospreys. In North America, they breed across Canada and the United States, arriving in New Brunswick in April and departing in October. Ospreys winter as far south as Peru and Brazil and do not hesitate to make long migratory flights over the sea.



Ospreys circle in search of fish and then dive feet first from 30 metres or more above the water, almost completely submerging themselves. They are often seen flying to a feeding perch with the catch dangling from their feet.



Ospreys mate for life. The nest, a mass of sticks in a tree or on a power pylon, is used year after year and is continuously enlarged. The 2 to 4 eggs are incubated for about 38 days. The male brings fish to the female as she incubates, and later, when she shelters and feeds the young. It takes 2 months for the young to start flying.



In the 1800's and early 1900's, Ospreys were frequently shot because of their fish-eating habits. They have also suffered from reproductive failure due to pesticide contamination. From 1976 to 1996, New Brunswick designated the Osprey as endangered. Many nesting platforms were erected for them. As a result of this protection and the gradual elimination of toxic chemicals, the population has increased to about 400 pairs in the province.



Le balbuzard est un gros oiseau de proie piscivore. Le mâle et la femelle sont tous deux brun foncé sur le dessus et blancs en dessous, avec de longues ailes courbées au poignet; la ligne foncée qui traverse les joues blanches à partir de l'œil est un caractère distinctif. Cet oiseau émet des sifflements stridents.



Le balbuzard pêcheur fréquente les rivages marins et les lacs du monde entier. En Amérique du Nord, il niche partout au Canada et aux États-Unis, arrivant au Nouveau-Brunswick en avril pour repartir en octobre. Pour hiverner, le balbuzard pêcheur va jusqu'au Pérou et au Brésil, et il n'hésite pas à entreprendre de longs vols migratoires au-dessus de la mer.



Le balbuzard décrit des cercles au-dessus de l'eau à la recherche de poissons et plonge ensuite, les serres devant, d'une altitude d'au moins 30 mètres, s'immergeant presque complètement dans l'eau. On le voit souvent voler vers un perchoir où il s'alimente, sa proie se balançant au bout de ses pattes.



Le balbuzard pêcheur s'accouple pour la vie. Le nid, une masse de branches dans un arbre ou sur un pylône de ligne de transmission, est réutilisé d'année en année et constamment agrandi. Les œufs, au nombre de deux à quatre, sont incubés pendant environ 38 jours. Le mâle apporte du poisson à la femelle pendant qu'elle couve les œufs et, plus tard, lorsqu'elle protège et nourrit les jeunes. Ceux-ci prennent leur envol à l'âge de deux mois.



Dans les années 1800 et au début des années 1900, le balbuzard pêcheur était souvent abattu parce qu'il se nourrit de poissons. Il a également souffert de problèmes de reproduction dus à la contamination par des pesticides. De 1976 à 1996, le Nouveau-Brunswick a désigné le balbuzard pêcheur comme une espèce en danger de disparition. De nombreuses plates-formes de nidification ont été érigées à son intention. Grâce à ces mesures de protection et à l'élimination graduelle des produits chimiques toxiques, la population a augmenté, atteignant environ 400 couples dans la province.

